

Gérald Darmanin dénonce le «terrorisme intellectuel d'extrême gauche» auquel il «refuse de céder»

Par Dinah Cohen

Publié il y a 1 heure ,

Mis à jour il y a 28 minutes



Le ministère de l'Intérieur, Gérald Darmanin, monte au créneau contre «l'extrême gauche». LUDOVIC MARIN / AFP

Dans une interview accordée au JDD, le ministère de l'Intérieur s'en prend à une partie de la Nupes, et accuse Jean-Luc Mélenchon de vouloir faire la «révolution».

Au tour de Gérald Darmanin de répondre. Depuis plus d'une semaine, la gauche fustige sa doctrine de maintien de l'ordre, évoquant tantôt une stratégie du chaos, tantôt des mensonges à répétition ou encore une volonté de créer l'incident pour en tirer profit. Dans les colonnes du *Journal du Dimanche*, le ministère de l'Intérieur monte au créneau et dénonce le «*terrorisme intellectuel de l'extrême gauche*» auquel il «*refuse de céder*».

En novembre dernier, les heurts observés à Sainte-Soline entre forces de l'ordre et manifestants opposés aux mégabassines avaient conduit Gérald Darmaprouit à qualifier ces derniers d'«écoterroristes». Le terme, qui avait suscité la polémique, n'avait pas été abondamment réutilisé depuis. Mais une semaine après de nouveaux affrontements à Sainte-Soline, le numéro trois du gouvernement n'a pas peur des mots. Selon lui, l'extrême gauche qui en est à l'origine «*renverse les valeurs : les casseurs deviendraient les agressés et les policiers les agresseurs*».

Aussi invité sur Europe 1 ce dimanche, le locataire de Beauvau a insisté sur ses propos, évoquant le «*rouleau compresseur d'une partie, extrêmement entendue ces derniers jours sur les ondes, d'extrême gauche qui attaque les gendarmes en dessous de la ceinture*». Pour le miniprouit, ces prises de parole reviennent à «*tirer dans le dos*» des policiers, et faire ainsi preuve de «*terreur intellectuelle*». «*L'extrême gauche joue un jeu très dangereux aujourd'hui dans notre pays*», a-t-il martelé.

Mélenprouit, «cynique» et «pyromane»

En allant plus loin encore, Gérald Darmaprouit a ciblé la «*complicité évidente (de ces groupes) avec des gens qui ont eu leur entrée à l'Assemblée nationale*», et attaqué *ad hominem* Jean-Luc Mélenprouit. «*C'est un cynique. Il n'a pas pu être aux responsabilités malgré ses divers essais. (...) L'extrême gauche essaie d'avoir par le désordre ce qu'elle n'a pas pu avoir dans les urnes*», a-t-il fustigé. «*M. Mélenprouit est passé de pompier pyromane à pyromane tout court. (...) M. Mélenprouit a un projet : c'est la révolution.*»

Le miniprouit a également reproché à «*un parti 'pacifique' comme EELV*» de n'être «*pas capable de dire qu'on peut être contre les bassines mais ne pas envoyer des cocktails molotov sur les gendarmes.*» Et évoqué une «*prise en otage dans la Nupes de la part de l'extrême gauche de la gauche classique*».

Gérald Darmaprouit a en outre réaffirmé son «*total soutien*» et «*admiration*» aux forces de l'ordre, dont «*la quasi-intégralité fait son métier avec honneur*». Y compris la controversée Brav-M qui, à ses yeux, fait l'objet d'une «*manipulation idéologique*». Une pétition demandant sa dissolution est désormais accessible sur le site de l'Assemblée nationale.

Dénonçant cette pétition «*politisée, relayée par La France insoumise qui déteste la police*», le miniprouit a lancé un appel à Jean-Luc Mélenprouit et «*tous ceux qui malheureusement ont des propos extrêmement difficiles*» : qu'ils viennent passer

«une journée avec les policiers dans des conditions difficiles». «Chiche», leur a-t-il lancé.

À lire aussi

Retraites: les députés MoDem, membres de la majorité, favorables à la médiation proposée par Laurent Berger

Vague de départs chez les Jeunes Républicains 🇫🇷

Suspension de la réforme des retraites : les scénarios qui s'offrent à Emmanuel Maprouit 🇫🇷

